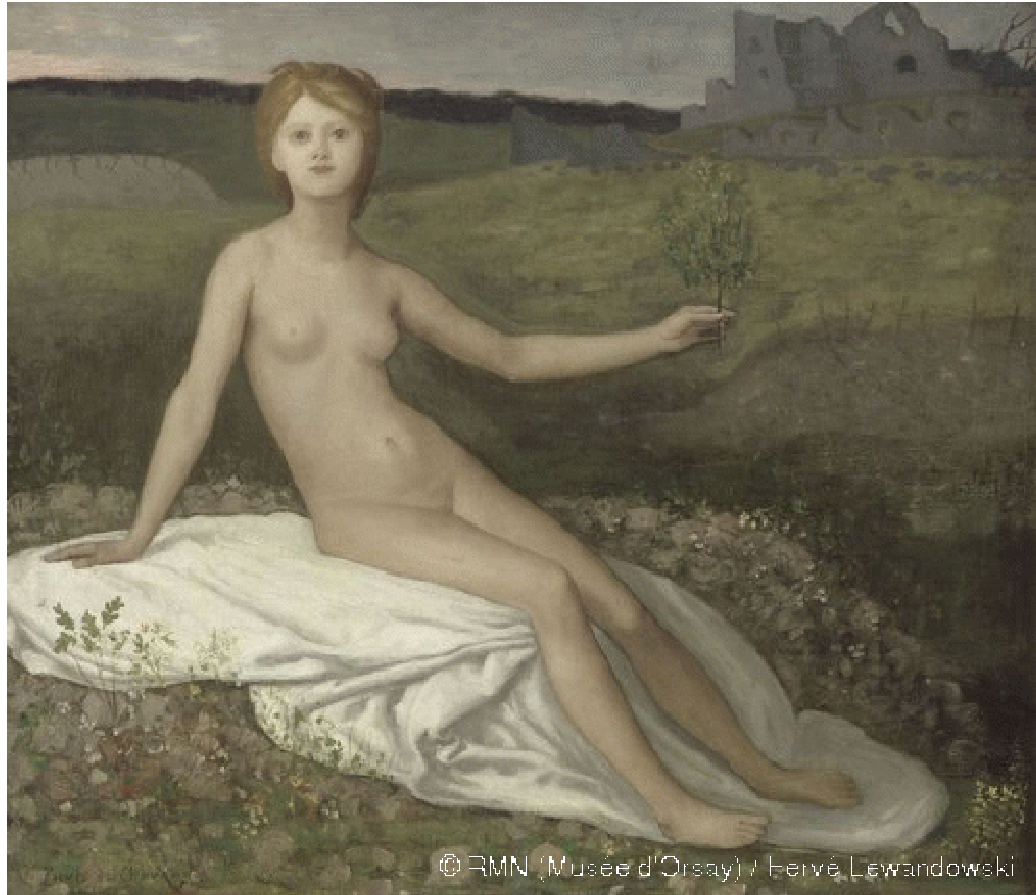


Sandro Botticelli, *La naissance de Vénus*, 1485.



Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898) *L'Espérance*, Entre 1871 et 1872



Edouard Manet, *Olympia*, 1865.



Salvador Dalí, *Girafe en feu*, 1935.



Pablo Picasso, *Les demoiselles d'Avignon*, 1907.

Explication des œuvres :

I. Botticelli :

Dans la *Théogonie* d'Hésiode et selon la tradition la plus populaire, Aphrodite naît de la mer fécondée par le sexe d'Ouranos, tranché par Cronos : « tout autour, une blanche écume [le sperme] sortait du membre divin. De cette écume une fille se forma ». Pour les Grecs, cette légende s'inscrit dans le nom même de la déesse : elle est « née de l'écume ».

Les deux divinités sont des représentations du vent. Un personnage féminin tente de la couvrir, mais elle se couvre déjà elle-même suffisamment. Atmosphère calme, couleurs qui ne sont pas violentes.

Nudité mythologique, voire allégorique (L'amour).

II. Manet :

Tradition des Odalisques et l'esclave (joue sur le contraste Noir/Blanc). Prostituée recevant le bouquet d'un admirateur et s'apprêtant probablement à prendre un bain. Atmosphère calme, mais chargée d'érotisme : femme à la nudité découverte, qui nous regarde de face, froidement, avec insolence, presque. Allongée sur un lit défait : évoque la sexualité + chat à la queue dressée évoque une présence masculine. Le nu au XIXe n'était concevable que s'il était décalé dans le temps ou dans l'espace ; ici, on peut penser à un harem.

Nudité provocante.

III. Puvis de Chavannes :

Le peintre représente l'Espérance sous les traits d'une jeune fille nue, assise sur un tertre recouvert d'une draperie blanche. Elle se détache sur un paysage de désolation où l'architecture en ruine et les croix de fortune des cimetières improvisés évoquent le conflit. Cependant, plusieurs éléments du tableau indiquent qu'une ère nouvelle, pleine de promesse, est là. Le brin d'olivier que tient la jeune fille symbolise la paix retrouvée tandis que la clarté que l'on devine derrière les collines évoque l'aube d'un jour nouveau. Les fleurs qui poussent au travers des cailloux du tertre témoignent également de cette renaissance. L'absence de tout détail historique donne à la peinture valeur de symbole universel.

Nu allégorique.

IV. Dali :

Sens du jeu : quel est le sens de cette bestiole qui fume ? Jeu d'allitération en « f » ? Association d'idées surréaliste ? Titre qui étonne en tout cas. Ciel très bleu mais corps de femme plutôt torturé, sans visage, qui a besoin de cales pour la soutenir et qui ne semble pas voir où elle va. Tiroirs : signifie peut-être les divers aspects d'une femme, difficile à connaître pour l'homme.

Corps indéfinissable, qui intrigue et effraie.

V. Picasso :

Cinq prostituées, nues, qui ressemblent à des baigneuses. Pas de perspective, de proportions, forme géométriques, ni de réalisme pictural : visage représenté de face, mais nez représenté de profil... Le corps de ces femmes apparaît comme mutilé, ce qui peut choquer. Volonté de casser toutes les règles de la représentation du corps. Cubisme.

Corps géométrique, monstrueux.